



19 mars 2024 / EGPE /ATELIER PHILO 9 : La chance (verbatim)

■ La chance, ça évoque quelque chose de positif, c'est une bonne nouvelle, une bonne surprise, quelque chose d'agréable, quelque chose d'impromptu, une chose à laquelle on ne s'attend pas finalement. Ça arrive et ça nous fait du bien, mais parfois aussi ça peut tenir du miracle, parce qu'on dit : « Il/Elle a eu de la chance. » Par exemple dans certains contextes, la personne a pu sauver sa peau finalement. Donc il a eu de la chance mais c'est vraiment un miracle. Est-ce que la chance c'est un état d'esprit ? Il y a des personnes qui disent : « Moi je n'ai jamais de chance, je n'ai vraiment pas de chance, je n'ai pas eu de chance dans la vie », alors que d'autres vont dire : « Moi j'ai de la chance, ma vie tourne, ma vie bouge, ça marche quoi ». Je me demande si la chance peut aussi être mise en parallèle avec la réussite ? Une réussite, à laquelle on ne s'attendait pas.

■ Je vais commencer par l'étymologie. Les anciens parlaient de la fortune, ce qui était la bonne ou la mauvaise fortune, donc chance/malchance. A mon avis c'est une notion très humaine et éternelle, c'est d'essayer de comprendre ce qui nous arrive, de se situer, de se dire : « Est-ce que j'ai bien fait, est-ce que j'ai toujours de la chance ? » C'est essayer de tirer des leçons peut-être. A mon avis, c'est dans l'organisation du cerveau, c'est quelque chose de très profond sur le regard sur soi-même. Tout ce qui concerne le regard qu'on a sur soi-même et c'est un état d'esprit, parce qu'il y a des gens qui sont confiants et qui se confortent dans leur caractère de chanceux. La chance c'est aussi être passé à côté de la malchance, et donc c'est quelque chose de très relatif finalement. C'est une sorte de pesée entre le fait de lire comme les anciens essayaient de lire dans les astres. C'est lire sur soi et c'est un peu s'évaluer dans le chaos de la vie qu'on mène, qui est un tournoiement, on gagne des points et on en perd.

■ Ce qui m'a donné envie de parler de ça, en fait c'est soudain quand j'entendais un enfant qui disait : « Oh la chance ! » C'est aussi l'envie, l'envie de dire : « Tiens ça arrive à quelqu'un d'autre et pas à moi ! » C'est aussi de l'ordre de la réussite. J'ai beaucoup l'image d'une rivière qui coule et c'est comme s'il fallait être là, à un rendez-vous contre la mort en fait. C'est être là comme une opportunité, être là au moment présent, là où il faut avec soi-même. C'est un peu comme ce qu'on appelle les graines en dormance. A un moment donné, ça s'éveille, il faut être là. C'est aussi le destin, c'est vrai, dans les civilisations anciennes, il y a le destin, la chance, ça fait partie aussi du destin. Le déterminisme c'est, est-ce qu'on a tout ce qu'il faut pour être là au bon rendez-vous et la confiance aussi. Je crois que la confiance, c'est exactement l'ingrédient qu'il faut avoir dans la vie, peut-être pour rencontrer sa chance.

■ Dans le mot chance, il y a aussi la notion de tentative, parce qu'on parle de « tenter sa chance », c'est à dire essayer de dépasser ses limites. Ça rejoint peut-être la confiance, c'est à dire se faire suffisamment confiance pour dépasser ses craintes, sa peur pour atteindre un but. Donc tenter sa chance, ça me rappelle dans les boums, quand on était ado, on essayait tous de tenter notre chance avec les filles. Parfois, on était très heureux et puis parfois un peu déçus quand même. C'est la notion aussi du moment opportun, saisir sa chance, c'est quand on sent qu'il y a quelque chose de possible et là, il faut être justement prêt à y aller, prêt à l'action, il y a peut-être le mot « action » aussi derrière la chance. Parfois elle nous passe sous le nez, parce que justement on n'a pas été suffisamment prêt à ce moment-là, suffisamment en éveil, suffisamment confiant aussi. Le mot confiance va avec la chance. Est-ce que les gens qui ont de la chance, sont des gens confiants ? Pour moi, il y a peut-être ces mots « tenter », « saisir », « oser » ... Il y a peut-être le mot « oser » aussi, parce que la vie nous propose souvent des opportunités et c'est après qu'on se rend compte qu'il y avait quelque chose à saisir à ce moment-là.

■ Tu nous parles d'une sorte de théâtre personnel. On interprète tout ce qu'on fait, les désirs, les regrets, les nouvelles et on essaie d'évaluer à tout moment. Je pense que c'est un processus du cerveau qui est nécessaire à la vie au quotidien. D'ailleurs, c'est amusant parce qu'on met quelquefois des enjeux là où il n'y en a pas. On se dit : « Tiens, j'ai réussi à mettre le pied, là où je voulais ! » Ce sont des bêtises, des choses un peu compulsives, des tocs, avec des enjeux ridicules. On se dit : « Tiens, j'ai réussi à faire ça ! » Est-ce que c'est un signe ? Pour autant, en même temps, ce sont des choses auxquelles on ne croit pas soi-même d'ailleurs, c'est pour amuser la vie un petit peu.

■ Ça me fait penser à la culpabilité. c'est comme quand on dit : « On met le pied dans la m**** et ça porte chance ». Donc, il y a quelque chose comme ça dans la civilisation, fortement empreint de culpabilité et de s'évaluer. C'est le pendant de cette fameuse chance aussi, cette croyance-là, qu'il faudrait bazarder.

■ Je tiens aux mots « saisir la chance » parce que parfois, on attend qu'elle vienne de l'autre, la chance, qu'il nous donne une chance et je ne sais pas si c'est la bonne solution parce qu'on peut attendre assez longtemps, et puis on est assez dépendant de l'autre, dans ce cas-là. Pour moi il y a cette notion d'« oser » mais oser au bon moment. Je me dis peut-être que ça induit aussi une notion de limite, parce qu'oser au bon moment, c'est sûr, c'est voir quand la chance se présente, mais parfois c'est peut-être tout simplement être ouvert à ce qui se passe autour de nous. Je pense qu'il y a des gens qui sont là-dedans. Ils sont assez ouverts pour voir ce qui se passe et aller au bon moment là où il faut et saisir la bonne solution. Est-ce que ça peut être de l'intuition, je ne sais pas.

■ Ça m'a fortement donné envie de donner un coup de pied dans la fourmilière, même si je n'ai pas envie de détruire l'habitation des fourmis, mais j'ai eu envie de vraiment d'exploser quelque chose avec ce mot chance. c'est-à-dire de dire : « Allons-y ! De faire quelque chose comme de dégager sa propre force et y aller ! »

■ En fait je parlais du mot intuition qui m'est venu et je me demande si ce n'est pas un sens auquel il faut faire confiance finalement, plus faire confiance, sentir les choses. C'est au niveau du sentir et ça m'ouvre aussi une piste de réflexion.

■ On se pose des questions à tout moment sur des choses qu'on s'apprête à faire et quelquefois, on y accorde trop d'importance, comme si c'était capital. C'est quelquefois capital en effet, mais de nombreuses fois dans l'exercice de la vie, ça n'a pas de portée. Alors l'intuition, c'est en effet la manière de vivre au quotidien ces choses-là.